

À L'ECOMUSÉE D'ALSACE

# « Songes et lumières » en nocturne



L'un des tableaux vivants proposés dans le cadre des nocturnes de l'Ecomusée. PHOTO DNA

L'Ecomusée d'Alsace sera en effervescence ce week-end avec diverses animations. Le point d'orgue étant l'événement nocturne « Songes & Lumières ».

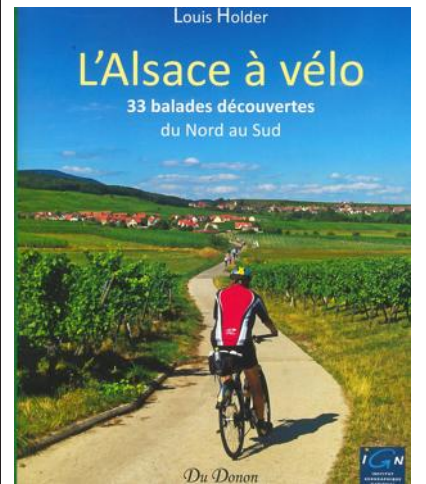
**SAMEDI 8 ET DIMANCHE 9 AOÛT**, après les animations du jour, le musée rouvrira ses portes à 19 h pour l'événement « Songes & Lumières » présen-

tant, de 20 h 30 à 23 h 30, une quinzaine d'animations inédites. Illuminations, mystère de la nuit, poésie, tableaux vivants, danse, humour et spectacle de rue sont notamment au programme. Les quinze animations sont disséminées dans le village jalonné de lanternes et démarrent au crépuscule. Elles sont à découvrir au gré d'une déambulation libre avec plan et panneaux

indicateurs. Au bord du plan d'eau, les naturalistes expliquent les métamorphoses de la nature. À la nuit noire, ils laissent la place aux entomologistes qui montrent et racontent les insectes capturés grâce à la lumière. Non loin de la scierie, une danseuse évanescence se livre à un ballet semi aérien, trois tableaux vivants basés sur les illustrations du célèbre roman *L'ami Fritz* sont égrenés, d'étranges oiseaux attendent

le visiteur à la grange... ■  
 ► Nocturnes les 8, 9, 14, 15, 16, 22, 23 août, de 19 h à minuit, animations de 20 h 30 à 23 h 30. Les tarifs pour les nocturnes (14 € adulte ; 10 € enfant) sont valables de 19 h à 22 h 30, horaire de fermeture de la billetterie. Les visiteurs de la journée ont la possibilité, s'ils le souhaitent, de rester et de profiter des soirées, sans supplément tarifaire.

## LOISIRS Pédaler au frais



Le guide propose uniquement des boucles. DR

Découvrir ou redécouvrir la région à vélo, Louis Holder propose dans son livre « L'Alsace à vélo », 33 balades découvertes. « Ce ne sont que des promenades au frais, au bord des canaux, des fleuves ou dans les forêts » explique l'auteur, passionné de vélo et de cyclotourisme. « J'ai eu cette idée après la canicule de 2003, j'ai cherché des endroits où pédaler en étant au frais. Au bord de l'eau, on a souvent quelques degrés de moins » ajoute-t-il. Le livre propose uniquement des boucles, mesurant pour la plupart entre 30 et 50 km. Le plus long est le circuit Zorn-Mossig-Bruche, avec ses 143 km. Il faut parcourir le canal de la Marne-au-Rhin de Strasbourg jusqu'à Saverne et Lutzelbourg, puis revenir par Wasselonne et le canal de la Bruche. Pour les moins sportifs, il y a le circuit du canal de Colmar, qui longe ce cours d'eau jusqu'à Artzenheim et revient par les villages du Ried colmarien, le tout pour à peine 27 km et moins de 20 mètres de dénivellé. Le livre, très riche en photos, énumère tout le patrimoine qu'on peut visiter le long de ses balades. « Les restaurants sont également mentionnés, mes critères sont une cuisine simple, rapide, bonne et pas trop chère » explique Louis Holder. Le livre coûte 18 € et peut se trouver dans les librairies (FNAC, Kléber, etc.) ou dans les magasins de vélo (comme Citizenbike à Strasbourg) ou encore au Vieux campur.

J. D.

## ARTZENHEIM Découvrir le poney en jouant



Les enfants prennent du plaisir et découvrent un nouvel univers. PHOTO DNA

Découvrir les joies de l'équitation à poney, c'est ce que propose la com com du pays de Brisach à l'Écurie du Grand Ried, à Artzenheim, pendant les vacances scolaires d'été. Mis en confiance, les jeunes enfants ont fait des prouesses sur leur monture. Sortir le pied de l'étrier et le remettre, se mettre debout, lâcher les rênes et poser les mains sur la tête de l'animal, faire un tour complet sur la selle et en glisser comme sur un toboggan etc. Les enfants, âgés de 5 à 8 ans, qui réalisent ces acrobaties, bénéficiaient des précieux conseils de Lisa qui encadre cette activité à proximité de Colmar.

## SAVERNE Au pied du château du Haut-Barr, vivre à la mode médiévale

Depuis plusieurs semaines, la troupe Unicorn Legends (soit « légende de la licorne », l'emblème de Saverne) a installé son campement au pied du château du Haut-Barr qui surplombe la ville, histoire de présenter ses deux spectacles quotidiens autour d'une thématique médiévale. Les quatre membres de la troupe y mènent la vie de château... à la dure. Princesse comme chevalier ou roturier dorment sous la tente et prennent leurs repas en plein air. Mais pour eux, peu importe : « L'important est que les animaux soient bien. Nous, si on est mouillés ou si on a

froid, c'est moins grave. » Deux chevaux, bien installés dans leurs boxes montés pour l'occasion, participent en effet aux deux spectacles quotidiens (présentés à 11h et 15h) mêlant humour, jeux d'armes et dressage. Malgré leur vie rustique, ces troubadours des temps modernes ne regrettent pas leur engagement estival : « Le mois de juillet a été très positif, avec 60 à 90 entrées par jour. » Et en plus la météo a été clémente, si bien qu'ils n'ont souffert ni du froid ni de la pluie.

► Du mercredi au dimanche, 8€, 6€ - 12 ans, www.showsaverne.fr.



Lors de l'installation du campement, la priorité a été donnée aux boxes des chevaux. PHOTO DNA - GUÉNOLÉ BARON

## BRUMATH Etablissement public de santé Alsace Nord Le sport, thérapie complémentaire



Philippe Gsell et Philippe Bernard (de g. à dr.) s'occupent du service sports créé en 2006 à l'Epsan. PHOTO DNA - EVA KNIERIEMEN

Philippe Bernard est venu à l'Epsan en 2005, « dans l'objectif de mettre en place un service sports ». Ce service a emménagé en décembre 2014 dans un pavillon entièrement rénové par l'établissement. La salle de remise en forme, équipée pour plus de 10 000 euros grâce au partenariat avec le Rotary Club Brumath Truchtersheim Kochersberg, a été récemment inaugurée. Le professeur d'activités physiques adaptées et son collègue Philippe Gsell, éducateur sportif, y proposent notamment des séances de musculation. Elles favorisent par exemple l'acquisition d'une

meilleure condition physique et hygiène de vie. « Car si on est mieux dans son corps, on est aussi mieux dans sa tête. L'activité physique est un support important dans la prise en charge globale de la personne hospitalisée en psychiatrie », précise Philippe Bernard. Celui qui n'échangerait pour rien au monde son poste pour un autre en milieu scolaire témoigne : « Lors de mes études en Staps, j'ai fait un stage ici. Une patiente, en traitement pour tentative de suicide, m'a dit après une séance de sports : « Merci de m'avoir fait penser à autre chose qu'à la mort. »